

Relations Israël-Turquie



Le ministre israélien des Transports, **Israël Katz** (du Likoud) a répondu au Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan, après que ce dernier ait accusé Israël de tenter un "génocide systématique" des Arabes palestiniens à Gaza.

Dans un post sur sa page Facebook, Katz a rappelé à Erdogan le génocide arménien perpétré par les troupes ottomanes. "En 1915, les Turcs ont massacré un million et demi d'Arméniens et ils nous accusent de génocidaire, parce que nous nous battons contre ses amis du mouvement islamique! Qui veut entretenir des relations avec une telle personne?"

Erdogan qui vocifère de plus en plus sur cette opération qu'il qualifie de "terrorisme d'Etat", a menacé de mettre fin au processus de normalisation avec Israël. Il a également accusé Israël de «mensonges» parce que «pas assez» de Juifs israéliens sont morts dans ce conflit, et il a comparé l'Accueil juif de MK Ayelet Shaked à Adolf Hitler.

(...)



Le discours enflammé du ministre des Affaires étrangères **Ahmet Davutoğlu** sur les opérations militaires israéliennes dans la bande de Gaza a relancé le débat en Turquie sur l'opportunité ou non de voir le Moyen-Orient comme un "bourbier" politique, voire de racisme.

Rejetant le terme de "bourbier" pour la région, il l'a décrite plutôt comme «le centre de la révélation divine qui a soulevé les consciences et l'humanité» et a promis de "travailler nuit et jour pour enlever les colonialistes de cette région."



En réponse, le chroniqueur **Mehmet Y. Yilmaz** du quotidien Hürriyet a écrit qu'il n'est pas facile de comprendre comment Davutoğlu peut «lier la situation actuelle de borbier du Moyen-Orient à la révélation», en référence à la croyance islamique que Dieu en 609 a révélé à Mohammed par l'entremise de l'ange Gabriel, son dernier message à l'humanité.

"Les mots de Davutoğlu sont en effet liés à son propre voyage intérieur et c'est son affaire. Il peut croire ce qu'il veut et vivre en conséquence, c'est son choix. Mais quand il s'agit de relier la fantaisie et les erreurs de sa politique étrangère aux messages de Dieu, à La Mecque ou à Médine, alors qu'il est de notre droit de dire "Wow, mon ami, là, il faut s'arrêter"."